Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 5 (1893)
Heft: 4

Artikel: Nouveau bain de fixage à l'hyposulfite d'ammoniaque
Autor: Hermite, C.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-524191

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nouveau bain de fixage à l'hyposulfite d'ammoniaque.

La solution d'hyposulfite d'ammoniaque, préconisée par plusieurs journaux photographiques pour le fixage des négatifs, a l'inconvénient de répandre une odeur ammoniacale, assez faible en vérité, mais qui n'en occasionne pas moins des maux de tête.

En ajoutant à cette solution un peu de chlorate de potasse, les émanations ammoniacales disparaissent et font place à une odeur très légère, plutôt acide et dont on ne s'aperçoit qu'en y faisant attention; elle paraît sans influence sur l'organisme. Mais ceci ne s'applique pas à toutes les variétés de cet hyposulfite. Il en existe dont la solution répand une odeur ammoniacale malgré l'addition de chlorate de potasse.

Il arrive en effet que l'hyposulfite d'ammoniaque, dont la fabrication n'est pas courante, présente, dans le même flacon, des variations notables. Il n'est donc pas étonnant que les résultats ne concordent pas toujours, que tantôt le bain additionné de chlorate ne produise qu'une odeur insignifiante, tantôt une odeur très nette, que tantôt la solution reste claire, que tantôt elle se trouble.

Si cet hyposulfite est destiné à entrer dans les opérations courantes de la photographie, il faudrait, tout d'abord, que les fabricants en livrent au commerce une qualité bien déterminée et bien constante.

Autant que possible, on attendra au lendemain avant de se servir de ce bain, à moins qu'on soit tombé sur une qualité convenable; en ce cas, on peut l'employer de suite, néanmoins, les émanations de la solution fraîchement préparée avec un hyposulfite médiocre sont moins désagréables que si le chlorate en était retranché.

Le chlorate ne doit être ajouté qu'en faible quantité, pour éviter, après le séchage des phototypes, des cristallisations analogues à celles qu'on observe sur des clichés fixés avec un bain trop vieux d'hyposulfite de soude.

Voici la formule que j'emploie :

Eau ordinaire	1 lit.
Hyposulfite d'ammoniaque.....	150 gr.
Chlorate de potasse	10 —

Après usage, il se forme lentement un précipité assez dense qui ne nuit pas aux fixages ultérieurs. Les clichés se dépouillent dans ce bain au moins aussi vite que dans la solution d'hyposulfite d'ammoniaque et y prennent une transparence magnifique.

On peut les renforcer facilement par le bichlorure de mercure.

Il ne paraît pas prudent de fixer dans ce bain plus de 50 à 60 clichés $12 \times 16\,^1/_2$.

Un lavage d'une heure dans l'eau courante doit suffire pour assurer la conservation des clichés ; mais en attendant qu'on puisse se prononcer sur ce point, une immersion prolongée ne gâtera rien et donnera une plus grande sécurité.

CH. HERMITE.

Contribution à l'étude des contretypes par surexposition.

Dans la dernière leçon que nous avons faite au Conservatoire national des Arts et Métiers, nous avions à parler des différentes méthodes indiquées pour obtenir des contretypes, et il nous a fallu, par suite, faire de nombreuses ex-